


Le solaire a doublé de puissance en France en 2009

Frédéric de Monicault

08/02/2010 | Mise à jour : 10:40 |  Ajouter à ma sélection



Un champ de panneaux photovoltaïques, à Narbonne. Crédits photo : SIPA

Selon PWC, l'Hexagone est devenu le septième marché pour l'énergie photovoltaïque.

Bien sûr, le secteur pèse encore très peu : moins de 0,01 % de la production d'électricité. Il n'empêche, les capacités nouvelles installées en France ont plus que doublé l'année dernière, passant de 105 mégawatts (MW) en 2008 à 250 en 2009. Ce qui fait dire au cabinet Pricewaterhouse Coopers, qui a publié dimanche **son deuxième baromètre de la filière photovoltaïque**, qu'elle est en passe de s'imposer comme un secteur stratégique dans le paysage énergétique français et devrait compter quelque 15 000 emplois directs à l'horizon de 2012. Le processus est définitivement amorcé, à défaut d'infrastructures impressionnantes.

D'autres chiffres mis en exergue par ce rapport traduisent cette montée en puissance. En termes de taille de marché notamment, l'augmentation de la capacité installée alliée à l'essor des raccordements de centrales font que la France occupe désormais **le septième rang mondial**, soit un bond de cinq places, derrière l'Italie et devant la Chine. L'Hexagone n'affiche cependant qu'une puissance de panneaux photovoltaïques de 425 MW, soit beaucoup moins que les leaders mondiaux de l'énergie solaire que sont l'Allemagne (9 000 MW) et l'Espagne (3 600 MW en avril 2009).

Nouveaux entrants

Cette croissance sera-t-elle mise à mal par les nouveaux tarifs de rachat de l'électricité solaire, moins avantageux, qui ont fait l'objet d'un décret au début de

l'année ? Moins avantageux en réalité à partir de 2012, avec une dégressivité accélérée. «Certes, la croissance s'annonce plus modérée, mais elle sera aussi plus saine», répond Benjamin Cros, senior manager en charge de l'énergie au sein du pôle conseil en stratégie de PWC. Façon de dire que ces tarifs subventionnés ont généré un fort mouvement spéculatif et qu'il importait d'y mettre bon ordre, au service d'une véritable politique industrielle et non pas de «chasseurs de primes».












Du côté des installateurs et des distributeurs, le développement du secteur devrait entraîner à court terme un phénomène de consolidation. «De grands acteurs sont à l'affût et on devrait voir surgir de nouveaux entrants, soit en accès direct soit via des acquisitions et des partenariats», poursuit Benjamin Cros. À cet égard, les appels d'offres lancés dans le cadre du Grenelle de l'environnement pour la construction d'une centrale solaire dans chaque région devraient fournir de précieux enseignements sur les ambitions des uns et des autres. Résultat au cours des prochaines semaines.

Dans l'amont en revanche, la situation est moins brillante. «Les fabricants français de modules sont toujours peu nombreux, non intégrés et fragiles. Alors même que les technologies continuent d'évoluer et que des ruptures sont attendues, sur fond de prédominance du silicium», explique le rapport. Un retard industriel pénalisant car la baisse des coûts de production est nécessaire pour entretenir le dynamisme du secteur.

LIRE AUSSI :

» [BLOG - L'énergie éolienne a le vent en poupe dans le monde](#)

» [Un vent très favorable souffle sur les éoliennes](#)

Imprimer 	Partager    
Envoyer 	S'abonner     

LE FIGARO · fr